

des habitations de religieux et une salle du dhyâna; un *tchao-t'i*¹ et des cellules carrées de dix pieds de côté.

Au nord se trouve la pagode *Kou-sien*² à sept étages; elle a été entièrement construite au temps où *Tchang* (*T'ien-si*) a fondé le temple; elle est haute de cent quatre-vingts pieds; dans les étages est disposé un ensemble complet de vingt-huit pièces³; sur les faces sont disposées quatre portes et huit fenêtres qui sont symétriques⁴. S'élevant d'un vol puissant, (la pagode) se montre grande; se développant fine comme un cheveu, elle paraît brillante. Le plateau doré étincelle au soleil; les clochettes précieuses rendent un son métallique.

Derrière la pagode est la salle du Buddha; à gauche et à droite sont les salles des Bodhisattvas et des Devarâjas. La cloche du matin et la prière sanscrite du soir font revenir les quatre actions⁵ sur le Pic du Vautour (*gridhrakûta*); le soleil de l'intelligence et le courant de la loi font tourner les deux roues⁶ dans le Jardin des Antilopes (*mrigadâva*). Les éventails précieux qui

¹ Le dictionnaire bouddhique publié au Japon sous le titre 佛教字典 dit que *tchao-t'i* 招提 est une abréviation de 招提闍提奢, expression qui signifie 四方僧物 « propriété des religieux des quatre points cardinaux ». Cette explication nous permet de rétablir la transcription primitive, qui était sans doute 招闍提奢 = caturdeça; en effet, tout don fait à une collectivité monastique non spécifiée était adressé en Inde, comme le témoignent les inscriptions, à la communauté des quatre points cardinaux (*caturdeçasamgha*). En Chine, le mot *tchao-t'i* désigne un temple bouddhique quelconque.

² *Kou-sien* 姑洗 est le nom du cinquième des douze tuyaux sonores 律. « La pagode *Kou-sien* » 姑洗塔 signifie simplement « la pagode en bois »; en effet, le tuyau *kou-sien* rend la note *kio* 角 (cf. *Se-ma Ts'ien*, trad. fr., tome III, p. 636), qui, dans la théorie des cinq éléments, correspond à l'élément bois. Dans l'inscrip-

tion de 711, que l'auteur de notre texte a ici copiée en partie, au lieu de 姑洗塔, on lit 木浮圖 « le stûpa en bois », ce qui justifie notre explication.

³ Il faut entendre sans doute que, dans chacun des sept étages, il y avait un groupe de quatre chambres, le total des sept groupes formant ainsi vingt-huit pièces.

⁴ L'expression 二相 est assez ambiguë; la rédaction de l'inscription de 711 (*Kin che tsoei pien*, chap. LXIX) est plus claire : 層列周圍二十八間。面列四戶八窗。一一相似。 « Dans les étages est disposé un ensemble complet de vingt-huit pièces; sur les faces sont disposées quatre portes et huit fenêtres, qui sont respectivement symétriques ».

⁵ L'expression 四業 est embarrassante. Je ne connais que l'expression 三業 « les trois sortes d'actes », qui sont les actes du corps, de la parole et de la pensée.

⁶ Çamatha (apaisement) 止 et vipa-cyanâ (vision distincte) 觀 sont comme